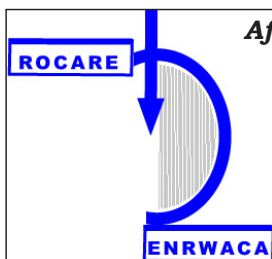


Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education *Educational Research Network for West and Central Africa*



Afr educ develop issues, ISSN : 2079-651X



African Education Development Issues ERNWACA/ROCARE - N°7, 2016-

Contents / Sommaire

1. Analyse de l'éducation traditionnelle dans les couvents vodun au Bénin : potentiel éducatif et perspectives d'innovation au système formel
2. Des stratégies des parents d'élèves pour un enseignement primaire de qualité
3. Facteurs déterminants de la qualité de l'éducation de base dans les établissements secondaires en Côte d'Ivoire
4. Impact de la Stratégie de limitation du redoublement sur les performances scolaires dans l'éducation de base au Burkina Faso
5. Déperdition scolaire des jeunes filles dans l'éducation de base dans la région des savanes au Togo.
6. La contribution des technologies de l'information et de la communication (TIC) au développement et à la qualité de l'enseignement supérieur au Burkina Faso.
7. Le rôle de la formation des enseignants dans l'acquisition des compétences par les élèves du secondaire 1 au Togo.
8. Parents et enseignants : les meilleurs ennemis
9. Psycho-Social Support Systems And Academic Performance Of Junior High School Students In The Central Region, Ghana.
10. Quality Of Basic Education: Assising Grade Nine And Skill Center Annex Tved Graduates In The Gambia Between 2010-2013
- 11- Quelle évaluation pour les écoles confessionnelles islamiques intégrées en Côte d'Ivoire ?
- 12- Relever le défi de la qualité de l'éducation de base dans la région des Savanes au Togo : quel degré d'implication de l'ONG Aide et Action ?
- 13- Restoring Quality Science Education In Nigeria Via Improvised Practical Training: The Fuse Initiative



African Education Development Issues

African educ issues, 2016, 7. *ISSN : 2079-651X*

AEDI, N° 7, 2016

EDITORIAL BOARD

Editors in Chief

- Dr. Ida Jallow Sallah (Mali)
- MC, Dr. François Joseph Azoh (Côte d'Ivoire)
Président du Comité scientifique régional

Editorial Board Members / Comité de lecteurs

Prof. Dominic K. Agyemang

(Ghana)
University of Cape Coast, Vice
President of ERNWACA Regional
Scientific Committee
Cape Coast, Accra

Kathryn Touré (Côte d'Ivoire)
Regional Director of the
International Development Research
Centre (IDRC) for West and Central
Africa. Dakar, Senegal

Prof. Clara Fayorsey (Ghana)
Professor of Sociology, University of
Ghana, Legon

Dr. Ousseynou Kane (Sénégal)
Professeur de philosophie,
Université Cheikh Anta Diop
Dakar, Sénégal

Prof. Moses Mbangwana
(Cameroon)
University of Yaounde I, ENS

Dr. Joel Samoff (USA)

Professor of Political Science
and African Studies, Stanford
University, Palo Alto, California

Prof. Pai Obanya (Nigeria)
Professor Emeritus

Professor of Education Sciences,
University of Ibadan

MC, Dr. François Joseph Azoh
(Côte d'Ivoire)
Ecole Normale Supérieure (ENS)
Président du Comité scientifique
régional

Prof. Thierry Karsenti (Canada)
Université de Montréal, Québec

Prof. Richard Maclure (Canada)
University of Ottawa

Mireille Massouka (Cameroon)
ERNWACA Regional

International Committee / Comité international

Prof. Georges Fonkeng

(Cameroon)

University of Yaounde 1

Prof. Anamuah Mensah (Ghana)

University of Education, Winneba

Dr. Ernest Ilboudo (Burkina Faso)

University of Ouagadougou

Prof. Sheila Bunwaree(Mauritius)

University of Mauritius

Dr. Dayo Odukoya (Nigeria)

ERNWACA Nigeria, Lagos

Maxime Compaoré

(Ouagadougou)

ROCARE-Burkina Faso

Ouagadougou, Burkina Faso

Pulane Lefoka (Lesotho)

ERNESA, Lesotho

Dr. Soumaila Diakit  (du Mali)

Coop ration Canado-Malienne (ACDI)

Cover page design:ROCARE

Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education
Educational Research Network for West and Central Africa

Réseau Ouest et Centre Africain
de Recherche en Education
Educational Research Network
for West and Central Africa
www.rocare.org / www.ernwaca.org

ROCARE / ERNWACA

BP E 1854

Bamako

MALI

Publisher :

Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI)

BP V34 Abidjan

UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY COCODY-ABIDJAN

Remerciements

Ce numéro a exceptionnellement bénéficié de l'expertise des membres du Comié scientifique régional du ROCARE et de celle de son ancienne Présidente :

- Mamadou Cellou DIALLO, Institut Supérieur des Sciences de l'Education de Guinée (ISSEG), Conakry, Guinée

- Mohamed Cherif DIARRA, UNESCO BREDIA, Dakar, Sénégal

- Georges Epah FONKENG, Université de Yaoundé, Cameroun

- Professor Therese Mungah Shalo, University of Buea (Cameroon)

Remerciements à l'équipe du backstopping de l'Université de Genève animée par le Professeur Abdeljalil Akkari de l'Université de Genève et ses collègues :

- Dr. Colleen Loomis, Professeur associée et doyenne associée au sein de la Faculté des Sciences de l'Université Wilfried Laurier (Canada)

- Dr. Jean-Claude Kalubi, professeur à l'Université de Sherbrooke (Canada)

Special Thanks

This issue has exceptionally benefited from the expertise of the members of the ERNWACA Regional Scientific Committee and the past-President. The editors are thankful to them.

- Mamadou Cellou Diallo Higher Institute of Education Sciences of Guinea (ISSEG), Conakry, Guinea

- Mohamed Cherif Diarra, UNESCO BREDIA, Dakar, Senegal

- Georges Epah Fonkeng, University of Yaounde, Cameroon

- Professor Therese Mungah Shalo, University of Buea (Cameroon)

Thanks to the backstopping team of Geneve University host by the Professor Abdejalil Akkari of Geneve University and his colleagues :

- Dr Colleen Loomis, Associate Professor and Associate Dean in the Sciences Faculty of Wilfried Laurier University (Canada)

- Dr Jean-Claude Kalubi, Professeur at Sherbrooke University (Canada)

EDITORIAL

Afr educ issues, ISSN : 2079-651X - N° 7, 2016

Les jeunes chercheurs du Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education livrent les résultats de leurs travaux issus pour la plupart de la 9ème édition du Programme ROCARE des Subventions pour la Recherche en Education en 2014.

Pour tenir le pari de la qualité de la recherche, ce sont 13 articles qui ont été retenus au terme du processus de sélection, au regard bien entendu de leur insertion au sein des thématiques développées pour cette édition :

- Qualité de l'éducation de base ;
- Enseignement moderne et l'éducation traditionnelle.

La qualité de l'éducation devient une question centrale parce que fortement liée à l'offre éducation et aux performances des systèmes éducatifs en Afrique. Les auteurs ont pris l'option, en maintenant l'éducation au cœur de la recherche, de proposer des textes qui sont autant de portes d'entrée pour traiter de la qualité de l'éducation. En effet, la qualité de l'offre éducative est examinée du point des stratégies des parents d'élèves et des relations entre enseignants et parents d'élèves au Burkina Faso et au Sénégal. Une autre voie d'examen de la qualité de l'éducation passe par l'analyse de ses déterminants en Côte d'Ivoire et la formation des enseignants au Togo et au Burkina Faso où un accent est mis sur la contribution des technologies de l'information et de la communication.

Un autre accès à la qualité en éducation se traduit par les performances comme cela est étudié au Burkina Faso et au Togo où le cas particulier des filles est étudié aussi au Ghana selon une approche psychosociale permettant d'influer sur les résultats scolaires.

L'articulation entre l'enseignement moderne et l'éducation traditionnelle conserve toute sa pertinence dans un contexte d'extension de l'offre éducative et de la considération à apporter à toutes des formes alternatives d'éducation. Cette nouvelle perspective se retrouve dans l'analyse de l'éducation traditionnelle dans les couvents Vodun au Bénin et dans la formation aux compétences techniques en Gambie.

Le Secrétariat Exécutif du ROCARE et Comité Editorial adressent leurs félicitations à tous les chercheurs qui ont contribué à ce numéro. En effet, ils ont accepté de tenir

le pari de la qualité en acceptant de "remettre l'ouvrage sur le métier" afin d'améliorer leurs propositions.

Le Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (ROCARE) souhaite maintenir le cap de la qualité et la diffusion constante des produits de la recherche.

EDITORIAL

Afr educ develop issues 2016, n°7, ISSN : 2079-651X.

Junior researchers of The Educational Research Network for West and Central Africa (ERNWACA) present the results of their mostly works from the 9th edition of ERNWACA Education Research Program in 2014.

For holding the bet on the quality of the research, there are 13 articles which have been chosen in the term of the selection process, in regards of course on the insertion through the themes developped in this edition.

- Quality of basic education
- Modern and traditional education

Education quality became a central issue because it is strongly linked to the educational offer and to the performances of education systems in Africa. The authors have chosen, by holding education in the research center, and propose some writings which are the entry doors for dealing with the education quality. In fact, the quality of education's offer is gone through by parents strategies in relations between teachers in Burkina Faso and Senegal. An other way to explore the quality of education is to analyse the determining factors in Côte d'Ivoire and the teachers education in Togo and in Burkina Faso where it is focused on the contribution of information and communications technology.

An other access to the quality of education is presented by performances like that is studied in Burkina Faso and in Togo where the particular case is also studied in Ghana according to a psychosocial approach permitting to influence results.

The links between modern and traditional education keep all its relevance in the context of extending the education's offer and the consideration to bring to all alternative form of education. This new perspective is found in the analysis of traditional education in Vodun convents in Benin and in training in the technical skills in Gambia

The Excecutive Secretary of ERNWACA and the Editorial Committee expresses his congratulations to all the researchers who have contributed to this number. In fact, they have agreed to hold the bet of the quality by improving theirs propositions.

The Educational Research Network for West and Central Africa (ERNWACA) wish to maintain the quality and the constant diffusion of research products.

SOMMAIRE

Afr educ develop issues 2016, n°7, ISSN : 2079-651X.

- 1- GUEDENON D.J., HOUNDONUGBO A.P., AHOUANOGBO E., MAMADOU A.A.**, Analyse de l'éducation traditionnelle dans les couvents vodun au Bénin : potentiel éducatif et perspectives d'innovation au système formel....13-28
- 2- OUATTARA F. & SORÉ Z.**, Des stratégies des parents d'élèves pour un enseignement primaire de qualité.....29-49
- 3- MOUROUFIÉ K.K.V, KOFFI M.V, KONAN A.J.I.F.**, Facteurs déterminants de la qualité de l'éducation de base dans les établissements secondaires en Côte d'Ivoire.....50-70
- 4- TRAORE S, MAIGA W.H.E., ZALLE O.**, Impact de la Stratégie de limitation du redoublement sur les performances scolaires dans l'éducation de base au Burkina Faso.....71-94
- 5- DJAHLIN T.A., KOKOU K.A., GBAMEHOSSOU A.E. et KOLA L.M.**, Déperdition scolaire des jeunes filles dans l'éducation de base dans la région des savanes au Togo.....95-115
- 6- KONE/ TAGO H., SAWADOGO K., OUEDRAOGO A., FUTURIRIMI F.**, La contribution des technologies de l'information et de la communication (TIC) au développement et à la qualité de l'enseignement supérieur au Burkina Faso.....116-138
- 7- SENAYAH K.E, TCHAGNAOU A, DJAGNIKPO Ô.E., DEVI M.K.**, Le rôle de la formation des enseignants dans l'acquisition des compétences par les élèves du secondaire 1 au Togo.....139-154
- 8- TOUGMA A.R.C. et ZALLE S.D.**, Parents et enseignants : les meilleurs ennemis.....155-167

- 9- ATTOM L.E., GYASI F. and ANOVUNGA A. ,** Psycho-Social Support Systems And Academic Performance Of Junior High School Students In The Central Region, Ghana..... 168-182
- 10- EBRIMA D.K., MOMODOU K. , HADDY S., CHAM,** Quality Of Basic Education: Assising Grade Nine And Skill Center Annex Tved Graduates In The Gambia Between 2010-2013..... 183-206
- 11- N'GUESSAN G.KD et NDJORE Y.A.B.,** Quelle évaluation pour les écoles confessionnelles islamiques intégrées en Côte d'Ivoire ?..207-224
- 12- MAMAN H, DZOKA K.D. et TCHINTCHAN S.,** Relever le défi de la qualité de l'éducation de base dans la région des Savanes au Togo : quel degré d'implication de l'ONG Aide et Action ?.....225-243
- 13- NNABUGWU C., HUMPHREY I. and AMAECHI P.O.,** Restoring Quality Science Education In Nigeria Via Improvised Practical Training: The Fuse Initiative.....244-263

LA CONTRIBUTION DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC) AU DEVELOPPEMENT ET A LA QUALITE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR AU BURKINA FASO

Haoua KONE/ TAGO¹, SAWADOGO Kadissa², Amado OUEDRAOGO³, François FUTURIRIMI⁴

- 1- Responsable des Programmes au Secrétariat Exécutif
 - 2- Ingénieure de recherche à l'INSS/ CNRST
 - 3- Directeur Premier Ministère Burkina Faso
 - 4- CEDRES, Burkina Faso
-

RESUME

Au Burkina Faso, pays membre du réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (ROCARE), les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) sont utilisées dans le secteur de l'éducation en général, et celui de l'enseignement supérieur en particulier pour plusieurs raisons. La première est de pallier à l'insuffisance des documents didactiques, vu le nombre croissant d'étudiants chaque année. Les TIC permettent aussi de résoudre les problèmes d'infrastructures et des personnels d'enseignement dans les universités. Ainsi, pour mieux accompagner les politiques de développement de l'enseignement supérieur au Burkina Faso, la contribution des TIC est indispensable et se situe au cœur de la recherche scientifique et des innovations pédagogiques et technologiques. Les TIC sont également indispensables pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur dans la mesure où elles offrent l'accès à des cours en ligne, à distance, à travers les réseaux sociaux tels que FACEBOOK, TWITTER, GOOGLE+, LINKEDIN, ou par visioconférence, grand public tels que les Lifesize clouds, etc. Le problème de manque ou l'insuffisance d'ouvrages est résolu grâce aux bibliothèques virtuelles qui sont exploitables gratuitement sur les sites web des universités du pays, à travers d'autres universités, les sites web d'ONG sous régionales telles que le ROCARE, l'ADEA, le CODESRIA, etc. le partage de contenus se font aussi à travers des échanges entre étudiants et enseignants de diverses universités à travers le monde, et cela grâce à l'Internet. Cependant, pour mieux réussir ce processus d'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur, il faut nécessairement trouver des mesures d'accompagnement.

ABSTRACT

In Burkina Faso, a member- country of Education Research Network for West network and Central Africa (ERNWACA), Information and Communication Technologies (ICT) are used in the education sector in general and specially higher education for several reasons. The first reason is to overcome the inadequacy of educational materials. Given the increasing number of students each year, ICT also solve the problems of infrastructure and teaching staff in universities. Thus, to better support policy development in higher education in Burkina Faso, the contribution of ICT is essential and is at the heart of educational innovations and scientific research. ICT are also essential to improving the quality of higher education in so far as they offer access to online courses, distance to social networks such as FACEBOOK, TWITTER, Google, linkedIn, or public videoconference such as Life size clouds, etc. The issue of lack or deficiency of books is solved with virtual libraries that are downloadable free, on the websites of the universities in the country or through other universities, NGO websites such as sub regional ones: ERNWACA, ADEA, CODESRIA, etc. Sharing content is also done through exchanges between students and teachers from various universities around the world, thanks to the Internet. However, to better accomplish this process of integration of ICT in higher education, it necessarily requires some accompanying measures.

.....

INTRODUCTION

Selon une étude menée par 4 jeunes chercheurs récipiendaires du Programme de Subventions de Recherche en Education du ROCARE (PSRE 2006), l'arrivée des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication dans le monde de l'éducation et particulièrement dans les Universités et Ecoles Supérieures est un événement très important pour les acteurs de ce secteur dans la mesure où elles viennent bouleverser les habitudes en suscitant des comportements nouveaux. L'enseignant, l'étudiant ou tout simplement le gestionnaire ou l'administrateur du système universitaire ne peut plus se contenter des méthodes classiques de travail. Des outils novateurs sont désormais mis à leur disposition pour les aider à améliorer leurs prestations et du même coup s'ouvrir au monde.

Aucun article de cette étude n'ayant été publié dans la revue AEDI de l'époque et sachant que les TIC évoluent très rapidement, Madame Haoua

KONE/ TAGO, chercheur principale de cette étude a souhaité faire une actualisation des données de la recherche à travers cette étude documentaire qu'elle réalise 10 ans après la publication des résultats. Dans cet article, elle prend en compte une dimension très importante qui est la problématique de l'acquisition des TIC, notamment la visioconférence et les réseaux sociaux qui sont des outils indispensables de nos jours pour l'amélioration de la qualité des enseignements- apprentissages. Ces outils TIC qui font de l'univers un village planétaire et qui nous permettent de faire circuler l'information avec aisance et de façon instantanée, sont en même temps des instruments dont le revers de la médaille est parfois inquiétant pour des raisons diverses. Depuis l'entrée de l'Internet sur le continent africain dans les années 1997, le Burkina Faso à l'instar des autres pays du monde tente tant bien que mal de s'accrocher au rythme de la mondialisation, globalisation ou uniformisation pour ne pas rester en marge de l'évolution scientifique et technologique, au risque de se retrouver dans un goulot d'étranglement. En effet, avec l'avènement des Technologies de l'Information et de la Communication, de nouvelles opportunités d'acquisition des savoirs s'offrent au monde de l'éducation et il faut savoir les saisir pour une meilleure vulgarisation des ressources pédagogiques et leur exploitation judicieuse pour l'atteinte des Objectifs de Développement Durable et des Agenda 2030 et 2063 de l'éducation. Ces outils sont également une opportunité à saisir par le Burkina Faso en particulier, et le continent africain en général, pour l'atteinte de la « *Stratégie continentale de l'Education pour l'Afrique 2016-2025* » qui prône la revitalisation et l'expansion de l'éducation tertiaire, la recherche, et l'innovation en vue relever les défis continentaux et promouvoir la compétitivité globale (CESA, 2016-2025)

Sachant que l'utilisation des TIC dans le domaine de l'éducation répond entre autres à l'insuffisance des documents didactiques, des infrastructures et des personnels d'enseignement et d'encadrement, leur avènement est donc un moyen de palliation des faiblesses et d'accompagnement des politiques d'expansion de l'enseignement supérieur.

Cependant, l'on est troublé par le fait qu'en dépit de l'existence de ces TIC, l'enseignement supérieur reste peu développé au Burkina Faso (2% de taux de scolarisation) en 2006, avec des déperditions énormes.

Pour pouvoir bien délimiter l'étude et mieux définir ses différentes dimensions, notre équipe s'était appesantie sur les aspects prioritaires suivants :

1. Qu'entendons-nous par TIC et quels peuvent être leurs rapports avec l'enseignement supérieur ?;
2. Qu'entendons-nous par développement de l'enseignement supérieur de façon spécifique ?;
3. Que recouvre la notion de « qualité de l'enseignement supérieur » ?

I. CADRE CONCEPTUEL ET MÉTHODOLOGIQUE

1.1 Le cadre conceptuel

Les TIC sont définies dans le cadre de la présente étude comme étant l'ensemble des techniques, supports, outils et moyens de communication qui combinent l'informatique, la télécommunication et l'audiovisuel permettant d'accéder, de créer et/ou de transmettre l'information en tout temps et en tout lieu. A ce titre, l'on peut citer comme des exemples de TIC les vidéoprojecteurs, les télé-vidéos, l'Internet, les radioscopies et autres imageries médicales, etc. Ces définitions sont toujours d'actualités.

1.2- Méthodologie et instruments de collecte des données

Deux méthodologies ont été utilisées : l'exploitation des documents existants et les enquêtes de terrain.

1. Pour l'obtention des données secondaires (à partir de l'exploitation des documents existants), nous sommes partis d'abord des centres de documentation et des services de statistiques des établissements choisis pour l'analyse.
2. Pour l'obtention des données primaires, des enquêtes ont réalisées dans les Universités concernées par l'étude. Pour ces enquêtes, des instruments de collecte de l'information que sont les Guides d'entretien, les questionnaires fermés, les grilles de relevé de données statistiques ont été élaborés et validés par le parrain avant d'être disséminés.

a/ public cible

Le public cible est constitué des enseignants, des étudiants, des responsables de structures universitaires (Présidents et vice-présidents d'universités, Secrétaires Généraux, Directeurs d'UFR, des responsables pédagogiques gestionnaires du sous -secteur, des syndicats, des ONG et associations œuvrant dans le domaine de l'enseignement supérieur, etc.

b/ échantillon

Les établissements d'enseignement supérieur concernés sont les trois (3) Universités publiques (UO, UPB, UK) et deux Universités Privées (Saint Thomas d'Aquin et l'Université Libre du Burkina Faso).

La taille de l'échantillon A été d'environ 300 étudiants, 100 enseignants et 50 administrateurs et gestionnaires du sous -secteur de l'enseignement supérieur, 10 Syndicats, 10 ONG et Associations œuvrant dans le domaine de l'enseignement supérieur. Le choix des personnes à interviewer s'est fait de manière aléatoire selon les sites choisis.

L'étude s'était intéressée aux trois Universités publiques (Université de Ouagadougou, Université Polytechnique de Bobo et l'Université de Koudougou) et à deux Universités Privées (l'Université Saint Thomas D'Aquin et l'Université Libre du Burkina (ULB)). Dans la révision que nous proposons, nous y ajoutons 3 autres universités, à savoir, l'Université publique Ouaga II, l'Université privée Aube Nouvelle et l'Institut 2ie. La prise en compte de ces trois universités s'explique par le faite que l'Université Ouaga II est née d'une division de l'Université de Ouagadougou en deux universités, donnant ainsi l'Université Ouaga I, Joseph KI ZERBO et l'Université Ouaga II.

1.3. Méthodologie de traitement et d'analyse

1.3.1. Méthodologie de traitement

Le traitement a été à la fois manuel pour les appréciations qualitatives et informatiques afin de faire ressortir les indicateurs d'utilisation des TIC. Le logiciel Access a été utilisé pour la saisie des données de l'enquête.

1.3.2. Méthodologie d'analyse

Les analyses ont été faites en fonction du thème et des objectifs de la recherche. Nous avons utilisé des indicateurs tels que le nombre d'installations total de TIC existant, le nombre d'installations par sites, les pourcentages d'enseignants, d'étudiants, de gestionnaires, de syndicats, d'ONG et d'Associations, etc. qui utilisent les installations existantes.

La qualité et le développement ont été analysés à travers le nombre d'étudiants réussissant grâce au TIC, l'augmentation du taux de scolarisation du supérieur due aux TIC, les facilités d'obtention de supports pédagogiques, etc.

II. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

2.1 Analyse de l'intégration des TIC dans l'enseignement

supérieur burkinabé : le point de vue et pratiques des étudiants

En ce qui concerne les étudiants, la taille réelle de l'échantillon Total a été de 179 étudiants répartis entre les trois universités publiques: Ouagadougou, Polytechnique de Bobo Dioulasso et Koudougou d'une part et les deux universités privées de l'autre : USTA de Saaba et ULB. En terme de genre pour ce qui concerne les étudiants, on a 25,7% de filles et 74,3% de garçons. Cela signifie qu'il y a environ un quart de filles. Cette faiblesse de participation féminine reflète le faible taux de scolarisation des filles de façon générale et aussi le faible taux de réussite des filles au supérieur, compte tenu des difficultés socioculturelles qu'elles rencontrent.

2.2. Appréciation du contenu des cours par les étudiants

Il est indispensable d'augmenter le volume horaire des cours et bien former les enseignants, détailler davantage les cours.

il est également nécessaire d'équiper les universités en matériel didactique, recruter des professeurs qualifiés et leur accorder un bon volume horaire pour

faire des recherches approfondies sur Internet afin d'améliorer le contenu des cours.

Il faut que la partie pratique soit étalée sur une longue période et bien suivie. Il faut également mettre l'accent sur les modules qui sont propres à chaque filière pour permettre aux étudiants d'avoir des connaissances approfondies en TIC pour pouvoir faire leurs recherches de façon autonome et afin d'avoir une ouverture sur le monde extérieur. Les enseignants doivent que les enseignants prennent tout le monde sur le même pied d'égalité en donnant leurs cours et avoir une meilleure planification des programmes.

Les campus doivent se doter de centres informatiques pour permettre un accès plus facile aux bibliothèques virtuelles. Cela permettrait aux étudiants d'actualiser et de compléter les contenus des cours qu'ils reçoivent. Par ailleurs, les enseignants devraient adapter le contenu des cours aux demandes du marché en accordant une place importante aux TIC. Il faut aussi une assiduité des professeurs et un achèvement des programmes

2.2.1. Utilisation des TIC dans les recherches personnelles, justification -Etudiants

Afin de mener à bien le mémoire, l'étudiant utilise l'opérateur de recherche google pour rechercher des informations en rapport avec son thème. Après un cours il peut aller sur Internet pour lancer des recherches et essayer de trouver des cours similaires ou d'autres travaux en pratique du cours.

Les étudiants en fin de second cycle fouillent les sites Internet à la recherche d'une université à l'extérieur du pays où ils peuvent continuer leurs études.

Dans le cadre de la préparation de mémoires de DEA/PTCI des étudiants utilisent l'Internet comme outil de recherche et de formation.

2.2.2. Conviction sur les capacités des TIC à améliorer les enseignements -Etudiants

Conviction sur les capacités des TIC à améliorer les enseignements, justification -Etudiants

La qualité de l'enseignement peut être améliorée grâce aux TIC à travers les cours par Internet car le nombre de professeurs est insuffisant.

L'accès aux bibliothèques virtuelles des autres universités, les sites web et l'accès aux cours en ligne offrent une possibilité d'échanges entre étudiants et leurs pairs d'une part et aussi des échanges entre étudiants et enseignants de diverses universités à travers le monde.

Avec le système de vidéoconférence et les cours par Internet, les salles seront moins pleines. On évitera aussi les déplacements coûteux des professeurs de l'extérieur. On peut remédier à cela avec les TIC. Avec les TIC on peut assister à des opérations chirurgicales en direct dans la salle de classe et c'est aussi une amélioration de la qualité de l'enseignement. Avec les TIC on a une meilleure perspective de recherche nous permettant de dépasser les acquis du cours ; Avec les TIC on peut combler ce que les professeurs donnent en classe.

2.2.3. Comment avec les TIC peut-on améliorer les enseignements - Etudiants

En permettant surtout aux étudiants d'avoir accès au campus à moindre coût et en utilisant les TIC pour faire des recherches sur Internet, on peut facilement améliorer la qualité de l'enseignement.

Pour ce faire, il faut une formation des enseignants en la matière, l'installation de salle informatique dans toutes les UFR. Il faut augmenter le nombre d'ordinateurs dans les centres d'accès et promouvoir l'utilisation des TIC encourager l'utilisation des TIC.

Avec l'utilisation des TIC il n'est plus question de cours intensif ; l'étudiant peut préparer son cours à la maison et en classe c'est pour échanger avec l'enseignant

Avec les TIC nous aurons accès à des nouvelles découvertes, cela nous aidera à avoir plus de nouveaux chercheurs

Avec les TIC on peut préparer le cours soi-même et en classe on échange avec les professeurs pour compléter les connaissances. Il faut mettre des ordinateurs en quantité suffisantes et adéquate à la disposition des enseignants et des étudiants, installer des programmes et des cours sur les ordinateurs, avoir le matériel nécessaire et le rendre accessible aux étudiants,

permettre d'assister à des cours via le net et conserver beaucoup plus d'heure pour la pratique. Il faut aussi mener une campagne de sensibilisation.

■ *Idée sur les enseignements en TIC -Etudiants*

2.2.4. Conviction sur l'usage des TIC pour l'amélioration de la compréhension : Justification -Etudiants

Avec les TIC nous aurons accès aux cours des diverses horizons, les mêmes cours peuvent être dispensées par plusieurs professeurs avec des explications diverses ;en se référant à Internet nous obtenons un surplus qui nous permet de compléter le cours de l'enseignant à certains cours on a des confusions au niveau des explications lorsqu'on consulte deux enseignants pour le même cours à l'internet on peut rentrer dans les programmes de certaines universités dans des modules bien déterminés pour s'imprégner de certains de cours .

Certains professeurs laissent leur adresse e-mail pour plus de compréhension à ma connaissance certains enseignants se servent parfois des TIC et très eux-mêmes ne s'en sortent pas à mon avis les professeurs ont jusqu'à présent fait l'effort de se documenter pour préparer leurs cours. Avec Internet on peut directement dialoguer avec les spécialistes des matières.

Avec l'accès à l'information de façon superficielle ou approfondie on aura toujours un plus. Ce qui peut l'amener à bien comprendre avec l'usage de TIC on a des informations nécessaires et sûres avec le net le sujet est traité de plusieurs manières par plusieurs personnes et on comprend mieux avec les recherches on comprend plus ce qu'on avait acquis avec le professeur avec les TIC enseignants comme l'étudiant dispose d'une même source de documentation, l'étudiant a donc la latitude d'aller parfaire les connaissances lorsque le cours est mal administré avec les TIC nous trouverons des informations détaillés sur les disciplines mal administrés beaucoup de document en ligne disponible bien sûr puisse qu'il y a la possibilité de se référer à d'autres avis, opinions, ce qui permet de faire une synthèse et de tirer le meilleur.

C'est par exemple le cours pris en classe lors du cours magistral qu'on est dans le cas obligé de courir après les professeurs or on pourrait avoir une solution si toutes fois ça se trouvait sur le net.

C'est une source d'information à ne jamais négliger et dans tous les domaines ça pourrait être un apport considérable si toutes fois on a accès et à bien les utiliser ou le manipuler correctement, car à travers les TIC nous pouvons approfondir les cours superficiellement donnés.

2.2.5. Comment accroître le nombre d'utilisateurs des TIC – Etudiants ?

A travers des sessions de formation surtout gratuite. Aussi la valorisation et la vulgarisation de l'outil informatique. Il faut aussi subventionner l'acquisition du matériel pour les étudiants, abaisser les coûts de connexion et le matériel adéquat d'usage le vulgariser, accroître le nombre d'ordinateur et disposer d'une connexion internet à haut débit, appui de l'Etat en vue de la création des cybercafés, assez d'installation pour plus d'utilisateurs, sensibilisation sur les avantages, réduire les coûts d'accès, avoir des cybercafés un peu partout baisser les coûts, baisse considérable des frais d'accès aux TIC, multiplication des formations et des installations, baisser les coûts de formation et augmenter le nombre de machine et de lieu de formation, baisser les coûts, une grande échelle d'initiation au net, baisser les coûts des outils et surtout le réseau informatique.

Aussi, il faut ouvrir un centre au sein du campus tout comme il y a la bibliothèque centrale où les étudiants pourront s'abonner par an et bénéficier des avantages des TIC.

C'est principalement le coût qui prive les bénéficiaires, il faut mettre cela gratuitement au service des bénéficiaires, cela dépendra de la politique des autorités universitaires et de la capacité à collecter les ressources nécessaires à l'acquisition des outils technologiques et sensibiliser les uns et les autres de l'utilité des TIC.

Il y a aussi la construction des salles d'informatique dans les différentes institutions, tout en les rendant fonctionnelles, il faut doter les universités et les établissements de matériel informatique plus un personnel qualifié,

encourager la prolifération des TIC tels les cybercafés, réduire le coût d'accès à l'Internet, équiper les établissements de ces outils et permettre aux étudiants de les utiliser gratuitement.

Il faut initier les élèves depuis le secondaire ; cela revient au ministère, voire l'Etat de voter un budget pour doter les établissements d'outils informatiques et de formateurs qui puissent les initier.

Il faut qu'il ait une politique et une volonté du gouvernement pour doter toutes les facultés de moyens informatiques performants et en quantité suffisante. Introduire également dans le programme dès la 1ère année une formation de base à tous mettre à leur disposition des matériels TIC.

Il faut vulgariser les TIC dans les provinces également car l'utilisation des TIC est très indéniable dans le contexte actuel et une politique de baisse des coûts pour permettre à une grande partie d'avoir accès.

2.2.6. Quels sont les avantages et les inconvénients des TIC – Etudiants ?

Les réponses ci-après ont été données : facilite la compréhension, réduit le temps d'apprentissage, mais peut rendre . L'Internet permet un accès plus facile et rapide à certains documents, la compréhension des cours magistraux. Cela permet de combler les lacunes et de faciliter l'assimilation. Cependant, il fait baisser de la fréquentation des amphes et des échanges entre étudiants/étudiants, enseignants/enseignants et enseignants/étudiants à l'intérieur d'un même établissement, mais permet d'élargir l'étendue des recherches et de tisser des relations avec l'extérieur.

Aussi, il permet de suivre l'évolution scientifique de par le monde, avoir beaucoup plus d'informations par la diversification des sources de l'information ouverte mais cette facilité d'avoir l'information rend les étudiants paresseux.

Autres avantages : on y trouve des données actualisées, des cours d'autres professeurs et d'autres universités pour compléter, des opinions diverses sur un ou plusieurs sujets, permet de prendre des cours à distance, large ouverture sur le monde, accès à des bibliothèques virtuelles, gain de temps de recherche.

Les inconvénients recensés se résument à la paresse, la fréquentation de sites peu recommandables et non éducatifs, peu d'échanges entre étudiants, la baisse de fréquentation des amphithéâtres, décourage l'ardeur au travail, conduit à un enseignement superficiel, encourage l'abstinence de certains étudiants vis à vis des cours dispensés

Le net ayant des sites de formation que des sites de distraction, les peuvent prendre le dessus sur les autres.

2.2.7. Suggestions pour accroître le nombre d'utilisateurs des TIC –Etudiants

Les différentes suggestions se résument à :

- faire des journées de sensibilisation et de formation sur les TIC. Même si cela existe déjà, il faut les intensifier ;
- montrer l'importance de l'usage des TIC dans l'enseignement supérieur ;
- amener le maximum d'enseignants et étudiants à intégrer l'usage des TIC dans leur quotidien ;
- mettre les TIC à la disposition des étudiants et des enseignants ;
- réduire le coût d'accès pour les étudiants et les enseignants ;
- faire une connexion continue et gratuite dans les universités ;
- insérer l'apprentissage des TIC dans les programmes d'enseignement ;
- créer des forums de réflexions et de sensibilisation pour motiver davantage les étudiants et enseignants à l'usage des TIC comme moyens de recherche ;
- initier des stages d'apprentissage gratuits des TIC à l'intention des enseignants et étudiants ;
- doter les salles d'informatiques des campus en matériels TIC ;
- multiplier les salles Internet dans les établissements supérieurs ;
- recommander des sites Internet aux étudiants pour parfaire leur recherche ;
- changer le système d'évaluation en y intégrant des sujets nécessitant des recherches sur Internet ;
- organiser des foires pour permettre des initiations de proximité ;

En somme, il ressort de l'analyse des opinions des étudiants que les TIC apportent une plus-value à la qualité et à l'efficacité de l'enseignant selon l'usage qu'on en fait. Leur utilisation a besoin d'être organisée et encadrer, permettre un plus grand accès par la multiplication des salles Internet, leur équipement en matériels adéquats et une initiation des étudiants à l'utilisation.

Les enseignants quant à eux pensent également que les TIC sont très biens et fondamentales pour la pérennité de l'enseignement supérieur burkinabé. C'est un moyen très important pour l'expansion et l'amélioration de l'enseignement supérieur burkinabé.

Beaucoup d'enseignants pensent que cette intégration est indispensable mais elle est marginale actuellement dans les l'UFR.

■ *Analyse de la situation d'exploitation des services TIC existants par les enseignants, étudiants et personnel*

2.2.8. Idée sur la contribution des TIC à l'augmentation des bénéficiaires de l'enseignement supérieur, justification – Enseignants

A travers leurs réponses, les enseignants estiment que les cours à distance à frais réduits (cours les FOAD de l'AUF), cours ne nécessitant pas de confiner les étudiants dans une salle permettent d'avoir des formations dont les compétences n'existent pas sur place.

Cette méthode permet une diminution des cours en présentiel et une augmentation du nombre d'apprenants. En organisant des cours à distance, des étudiants hors de Ouagadougou et même du Burkina pourront s'inscrire et cela donne une grande ouverture.

Il y'aura donc un large accès à l'enseignement supérieur et cela permet un accès à une grande documentation à travers le Net. Ainsi, nombre d'enseignants pensent que les TIC peuvent augmenter le nombre de bénéficiaires de l'enseignement à condition que l'on améliore l'accessibilité physique et économique, ainsi les niveaux de connaissance.

Cependant, le niveau de disponibilité et d'accès actuel aux TIC est trop bas pour constituer un canal efficace à l'expansion de l'enseignement supérieur.

2.2.9 Comment améliorer la qualité de l'ens. Supérieur avec les TIC -Enseignants?

On peut améliorer la qualité de l'enseignement supérieur à travers l'ouverture d'horizons plus large accessible aux apprenants le choix de l'information pour la formation, favoriser l'accès à une plus grande qualité d'information et très rapidement, Favoriser l'accès à la documentation et aux informations, accroître le niveau de la culture, de l'enseignant et des apprenants;

Les étudiants peuvent accéder à des ressources en ligne pour compléter les enseignements reçus. Les TIC améliorent la recherche documentaire et bibliographique; comblant ainsi l'insuffisance des bibliothèques classiques. Les TIC facilitent la mise en œuvre de méthodes pédagogiques innovantes.

2.2.10. Idée sur la contribution de l'Internet sur le rendement des étudiants, justification -Enseignants

Surtout en année de licence, de mathématiques où les étudiants s'intéressent plus à l'outil informatique, il y a plusieurs méthodes pour résoudre un même problème.

2.2.11. Apport des TIC dans l'amélioration de la qualité des enseignements -Enseignants

Les TIC favorisent une accessibilité à la documentation et une actualisation des connaissances et des compétences des enseignants. Ils permettent d'avoir des compléments d'informations sur les sujets que nous abordons avec les étudiants, On prend quelques fois des exemples tirés du net pour illustrer les enseignements. Elles apportent une ouverture d'esprit sur les types de questions posées en classe. L'Internet permet de recueillir des informations qu'ils n'auraient pas eu sans ce moyen. Il permet aux enseignants d'actualiser leurs cours et d'échanger avec des collègues d'autres horizons sur les méthodes pédagogiques.

Les enseignants peuvent faire la présentation de leurs cours avec PowerPoint et même par visioconférence. Les TIC favorisent une meilleure

communication avec les étudiants, réduisent le temps de rédaction, éliminent les superflus dans les cours et passent à l'essentiel. Elles sont très bénéfiques car elles facilitent la préparation de cours.

2.2.12. Idée sur le contenu pédagogique des infos puisés sur le net –Enseignants

Selon les enseignants enquêtés, il faut améliorer car les contenus des cours puisés sur Internet car ils ne sont pas tous rigoureux. Il faut les sélectionner afin de prendre ce qui est bon. Le contenu pédagogique de l'information est souvent assez sommaire, mais l'on a l'avantage de pouvoir suivre l'évolution des choses. L'information consistante est souvent conditionnée par un abonnement payant. Les contenus sont intéressants mais parfois il y a des insuffisances.

3- STRATÉGIES D'INTERVENTION POUR AMÉLIORER LA VULGARISATION ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA CULTURE TIC DANS AU SEIN DES ACTEURS, PARTENAIRES ET ÉTUDIANTS DES UNIVERSITÉS BURKINABÉ ;

1- Suggestions pour améliorer les connaissances des étudiants en TIC –Enseignants

Il faut :

- former les enseignants à l'utilisation des TIC et leur faciliter l'accès à des équipements adéquats
- Développer des modules de formations en informatique,
- Diminuer le coût des ordinateurs ,
- former à un prix bas voir même gratuitement
- former les étudiants à l'utilisation des TIC

- instaurer des séances de formation et d'accès au net à des prix étudiés pour les étudiants ;
- organiser des journées de TIC

2. Suggestions pour accroître le nombre d'utilisateurs des TIC –Enseignants

Pour accroître le nombre d'enseignants utilisateurs des TIC, faut multiplier le nombre des centres informatiques et centres de calculs, installer l'Internet dans les locaux universitaires, former les enseignants en informatique, augmenter le nombre de cybercafés ; baisser le coût de la connexion et du matériel informatique, développer la culture TIC dans les milieux universitaires. Faire beaucoup d'efforts en mettant l'accès Internet haut débit dans les services universitaires.

4- STRATÉGIES POUR UNE MEILLEURE INTÉGRATION DES TIC DANS LES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

C. ONG ET ASSOCIATIONS

- CAMPUS POUR CHRIST
- CLUB LINUX
- CNFO-AUF
- DPNTIC-UO
- GEO-CEID/ENRECA
- UGBB

Fonctions des répondants

1 Administrateur, 2 Présidents, 1 Stagiaire, 1 Volontaire, 1 Web master (tous de sexe masculine).

Analyse de la situation démographique dans les universités du Burkina Faso durant les 10 dernières années

Au cours des 10 dernières années après l'étude sur « La contribution des TIC au développement et à la qualité de l'enseignement supérieur au Burkina Faso, le taux brut de Scolarisation (TBS) a considérablement évolué. Il est passé à (3,4 %) en 2009. Mais seulement 5 à 6 années plus tard, on a constaté que le taux de transition du secondaire au supérieur entre l'année scolaire 2011/2012 et 2012/2013 était de 64,1%. Durant les 5 dernières années, ce taux n'a pas connu de variation significative. Il reste cependant supérieur au taux de succès au baccalauréat qui était de (34,9% en 2013) et de 39,59% en juillet 2016. Sur un total de 71 712 candidats inscrits, la session normale du Baccalauréat 2016 a enregistré un total de 27 267 admis sur 68 881 candidats présents, soit un taux de succès de 39,59% au plan national. Il en ressort que c'est le meilleur taux enregistré depuis la session de l'année 2011, où le taux au plan national était de 40,89%.

La répartition par séries, toujours selon le ministre en charge de l'enseignement supérieur, donne un taux de 38,81% pour le BAC de l'enseignement général, 82,92% pour l'enseignement professionnel et 41,08% pour le BAC de l'enseignement technologique.

Selon le sexe, la transition des filles du secondaire au supérieur est plus faible que celle des garçons. Ainsi, 4 filles de la dernière année du secondaire de 2011/2012 ont accédé au supérieur en 2012/2013 contre 5 garçons. L'indice de parité du taux de transition est de 0,83. En termes de participation à l'enseignement supérieur, le nombre d'étudiants pour 100 000 habitants est de 443 en 2012/2013. Ce ratio a eu un gain de 19 points par rapport à celui de l'année 2011/2012 et de 118 point par rapport à celui de 2008/2009. La population masculine est plus scolarisée au supérieur que celle féminine. En effet, dans une population de 100 000 habitants de chaque sexe, 620 personnes de sexe masculin sont inscrit à l'université pour 277 de sexe féminin en 2012/2013. Les disparités entre filles et garçons dans l'accès au supérieur persistent en 2012/2013. L'indice de parité entre les sexes du nombre d'étudiants pour 100 000 habitants est de 0,45. Cet indice est resté statique durant les 5 dernières années. Les nouveaux bacheliers optent plus pour les

universités locales. Cela se traduit par une forte orientation des étudiants dans les universités de leur région ou des universités environnantes. Ainsi, la majorité des étudiants de l'université de Ouagadougou (66,5%) et celle de Ouaga II (70,3%) viennent du Centre. Plus de 1 étudiant sur 3 de l'université de Koudougou vient du Centre-ouest et environ 1 étudiant sur 2 de l'université polytechnique de Bobo-Dioulasso vient des Hauts-Bassins.

En 2012/2013, les cours ont été assurés dans les universités publiques par 813 enseignants permanents dont 115 femmes soit 14,2% de l'effectif. La majorité des enseignants du public relève de l'UO avec 61% des enseignants. L'UPB compte 15% et UO2 11% des enseignants.

En 2012/2013 le nombre d'enseignants du supérieur (maîtres assistants, maîtres de conférences et professeurs titulaires) permanents est de 432 dont 55 femmes. Plus de la moitié de ces enseignants sont des maîtres assistants, 21,8% sont des professeurs titulaires quant aux maîtres de conférence ils représentent 26%.

Les enseignants à temps plein sont au nombre de 208 et les femmes y sont mieux représenté par rapport aux autres grades soit 16%.

Au cours des années 2008/2009, le taux d'accroissement moyen annuel du nombre d'enseignants permanents dans l'enseignement supérieur public est de 4,0%, celui des femmes (13,3%) est largement supérieur à celui des hommes (2,9%).

Le ratio étudiants/enseignant du supérieur public est plus élevé que la norme de l'UNESCO qui est de 25 étudiants/enseignant. Ce ratio varie selon les universités. L'UPB a le plus faible ratio 86 étudiants/enseignant et l'UK le ratio le plus élevé 388. Comparativement à l'année universitaire 2011/2012, les ratios ont augmenté dans toutes les universités publiques. La plus forte augmentation s'est faite à l'UPB (48%) et la plus faible à l'UK 4%.

III. DISCUSSION

Dans l'enseignement supérieur burkinabè, des initiatives et des cursus pertinents ont été développés ces 10 dernières années afin de faciliter l'accès aux cours par un plus grand nombre d'étudiants. En outre, des programmes de formation à distance ont été élaborés sur des normes de contenus en procédant par une scénarisation/médiatisation des contenus sur les modèles de e-learning. La qualité de l'enseignement peut être améliorée grâce aux TIC à travers les cours par Internet car le nombre de professeurs est insuffisant. Avec la vulgarisation des outils TIC tels que les Smartphones, les Tablettes numérique et les réseaux sociaux, il est facile d'accéder aux ressources pédagogiques et aux contenus d'apprentissage en mode extra spatiotemporelle.

L'accès aux bibliothèques virtuelles des autres universités, les sites web et l'accès aux cours en ligne offrent une possibilité d'échanges entre étudiants et leurs pairs d'une part et aussi des échanges entre étudiants et enseignants de diverses universités à travers le monde.

Les campus doivent donc se doter de centres informatiques et acquérir du matériel de visioconférences performantes, pour permettre un accès plus facile aux bibliothèques virtuelles. Cela permettrait aux étudiants d'actualiser et de compléter les contenus des cours qu'ils reçoivent. Par ailleurs, les enseignants devraient adapter le contenu des cours aux demandes du marché en accordant une place importante aux TIC.

Pour ce faire, il faut une formation des enseignants en la matière, l'installation de salle informatique dans toutes les UFR. Il faut augmenter le nombre d'ordinateurs dans les centres d'accès et promouvoir l'utilisation des TIC.

Il faut qu'il ait une politique et une volonté du gouvernement pour doter toutes les facultés de moyens informatiques performants et en quantité suffisante. Introduire également dans le programme dès la 1^{ère} année une formation de base à tous mettre à leur disposition des matériels TIC.

Les inconvénients recensés se résument à la paresse, la fréquentation de sites peu recommandables et non éducatifs, peu d'échanges entre étudiants, la baisse de fréquentation des amphithéâtres, décourage l'ardeur au travail,

conduit à un enseignement superficiel, encourage l'abstinence de certains étudiants vis à vis des cours dispensés. De nos jours en 2006, les dangers liés aux TIC sont encore plus graves et nécessitent une grande prudence et une prise de conscience des étudiants de façon générale et les étudiantes en particulier. Il est assez courant de se faire arnaquer ou même de se faire tuer par des cyber escrocs, des cybercriminelles, etc.

CONCLUSION

Il ressort de notre analyse des opinions des étudiants que les TIC apportent une plus-value à la qualité et à l'efficacité de l'enseignant selon l'usage qu'on en fait. Leur utilisation a besoin d'être organisée et encadrer, permettre un plus grand accès par la multiplication des salles Internet, leur équipement en matériels adéquats et une initiation des étudiants à l'utilisation.

Les enseignants quant à eux pensent également que les TIC sont très biens et fondamentales pour la pérennité de l'enseignement supérieur burkinabé. C'est un moyen très important pour l'expansion et l'amélioration de l'enseignement supérieur burkinabé.

Cependant, le niveau de disponibilité et d'accès actuel aux TIC est trop bas pour constituer un canal efficace à l'expansion de l'enseignement supérieur. Le réseau Internet est d'un débit très bas et pour mettre un cours en ligne sur une plateforme de formation à distance ou pour le télécharger en vue de l'exploiter, enseignants, étudiants et ingénieurs FOAD mettent plusieurs heures à y parvenir, si le système n'affiche pas tout simplement que les données ne sont pas accessibles pour l'instant. Cette situation décourage énormément et conduit beaucoup d'étudiants et d'enseignants à se contenter des cours en supports papiers et des ouvrages classiques qui sont souvent dépassés.

RECOMMANDATIONS

Pour permettre à chaque étudiant d'accéder au système d'enseignement supérieur sans trop de difficultés, des mesures politiques doivent être prises afin de développer ce sous-secteur en votant un budget conséquent pour

l'équipement des universités du Burkina Faso en système de connexion VSAT haut de gamme, sur le modèle de l'IFOAD de l'Université Ouaga II.

Pour une mise en œuvre efficace de ce projet, l'Etat doit interpeller les partenaires techniques et Financiers afin qu'ils apportent leur contribution à l'initiative.

Pour adapter les contenus des cours au marché de l'emploi ou à l'auto emploi, les gestionnaires des systèmes universitaires doivent travailler en collaboration avec le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique pour l'élaboration de contenus pédagogiques fiables et répondant aux normes de scénarisation pédagogique pour la formation en ligne.

Pour parvenir à une prise en compte de l'approche genre aussi bien pour les enseignantes que pour les étudiantes, il faut développer et dispenser plus de cours en ligne, pour que les étudiantes qui sont souvent pour la plupart déjà engagé maritalement, puissent continuer à suivre les cours et faire leurs devoirs de façon extra spatiotemporelle. Il en est de même pour les enseignantes qui malgré leurs programmes universitaires très chargés, doivent assumer leurs responsabilités de femmes au foyer, dans un contexte où l'entretien du ménage et l'éducation des enfants reposent essentiellement sur leurs épaules. Même si certains hommes sont assez compréhensifs et tolérants, il est important de reconnaître que nous sommes dans un contexte où les pesanteurs sociales ne facilitent pas l'épanouissement de la gente féminine de façon générale.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- OUEDRAOGO, A., KONE, H., 2006, Programme Pilote Intégré Éducation-VIH/SIDA et NTIC. Étude de cas sur la lutte contre le VIH/SIDA par les TIC dans l'éducation Non Formelle au Burkina Faso;
- Mattelart, A., 2001, l'Histoire de la société de l'information, Paris, la découverte;
- Diallo, B., St-Germain M., 2002, Un méta-modèle des éléments stratégiques de l'intégration des TIC dans l'enseignement;

- CRDI, UDM., 2006, Intégration des TIC dans l'éducation en Afrique de l'Ouest et du Centre ;
- Lacroix E., 2002, L'Internet au Burkina Faso en 2002 : situation, enjeux et perspectives, mémoire pour le diplôme de l'Institut Français de Presse ;
- Entretien avec le Professeur Hamidou Touré, Directeur adjoint du département des nouvelles technologies de l'université de Ouagadougou, juillet 2003 ;
- Bonjawo, J., septembre 2002, Internet, une chance pour l'Afrique, éditions Karthala ;
- Perriault J., novembre 2002, l'accès au savoir en ligne, Paris, Editions Odile Jacob,;
- Serres, M., 1991, Le Tiers instruit, Paris Editions François Bourin ;
- Flichy, P., 2001, L'imaginaire d'Internet, Paris, la découverte ;
- ROCARE, ADEA- MTT West, 2010, Extraits de Guides sur la Recherche Qualitative ;
- Tréfeu, R., mars 1997, Entrevue avec Pascal Renaud, in Revue Université, vol 18-1 ;
- Ouagadougou, U., janvier 2001, la refondation de l'université de Ouagadougou ;
- Zannou, C., RIFOD, 2000, L'Internet au Burkina Faso ;

REFERENCES SITOGRAPHIQUES

- ANPTIC : <http://www.anptic.gov.bf/index.php/projets/63-mise-en-place-d-une-plateforme-pilote-e-gouvernement> ;
- UEMOA : <http://www.uemoa.int/sites/default/files/bibliotheque/rapportenssuppi.pdf>
- UDEM : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/5114>

SIDWAYA: <http://www.sidwaya.bf/m-7390-uo-l-institut-de-formation-ouverte-a-distance-est-fonctionnel-.html>

U-AUBEN : <http://u-auben.com/luniversite/rentree-academique-2016-2017-a-lu-auben-ouaga/>

2IE : <http://www.2ie-edu.org/formations/formation-professionnelle/formation-professionnelle-en-ligne/>

archives ouvertes : <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-00343142/document>

FOAD Linios: https://ics.utc.fr/portail_linios/Linios/LINIO_mcfoad/co/_mcfoad_web/_mcfoad_web.pdf

FOAD MOOC : <http://www.foad-mooc.auf.org/>

Univ. Ouaga 1 PJKZ : <http://www.univ-ouaga.bf/>

Univ. Bobo : <http://www.univ-bobo.bf/>

Univ. Koudougou : <http://www.univ-koudougou.bf/>

Univ. Ouaga2 : <http://www.univ-ouaga2.bf/>

USTA : <http://www.usta.bf/>